

# La Croix du Sud

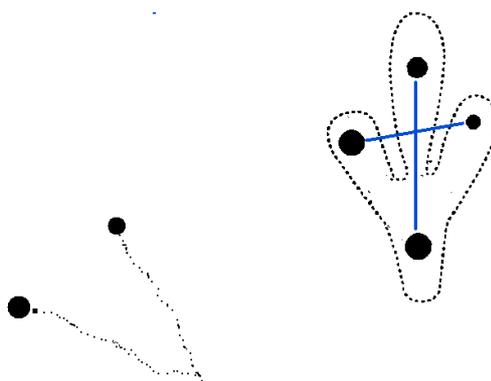
Francis Berthomieu, Ampus (Var)

**Résumé** : *Nous ne pouvons publier un dossier « Constellations » sans aborder l'inépuisable sujet des mythes et légendes qui leurs sont associés. Pour ne pas rester dans le domaine classique de notre propre ciel et des légendes occidentales, c'est vers la plus petite des constellations officielles que je me suis tourné : la Croix du Sud. Légendes indiennes ou aborigènes seront au rendez-vous !*

Il semblerait que la « Croix du Sud » doive son nom à Magellan, qui l'aurait ainsi désignée dans le récit de son voyage de 1505 vers le sud du continent américain. Et c'est bien dans le sud de la Patagonie que se déroulera notre premier récit. Imaginez le paysage : d'immenses plaines herbeuses, à perte de vue, un ciel plus grand que n'importe où dans le monde, puisque la ligne d'horizon est inévitablement plane, des animaux que l'on peut ainsi repérer de loin, aucune cachette naturelle ... Les habitants, Tehuelches, Araucanes, Mocovies, Onas, sont des chasseurs. Leur arme favorite : les « boleadoras ». Il s'agit de deux ou trois pierres sphériques de quelques centimètres de diamètre, gainées de cuir et reliées entre elles par des lanières tressées. Comme avec une fronde, le chasseur fait tournoyer les boules au dessus de sa tête, lance l'engin vers les pattes de sa victime. Les lanières s'y enroulent et les boules de pierre ligotent l'animal, immobilisé puis capturé. La victime de prédilection est le ñandu, l'autruche sud américaine.

Ce soir là, la pluie vient de cesser. Un bel arc-en-ciel s'épanouit à l'horizon Est, tandis que le Soleil lentement décline. Et voici Nemec, le cacique de la tribu. Il a repéré de loin le Grand Ñandu, le « Choike ». Il a décidé de s'en emparer car depuis des jours et des jours, ce grand oiseau ne cesse de déjouer ses pièges, comme s'il pressentait la présence des humains. La poursuite est impitoyable. Selon une technique immuable, Nemec et ses hommes se sont disposés en cercle et se rapprochent peu à peu du Choike qui court en zigzaguant adroitement et se dirige vers une zone de maquis. Les buissons y sont un peu plus épais et interdisent l'usage des « boleadoras ». Nemec pointe son arc, mais ses flèches sont déviées par le vent. Le Choike réussit à franchir le cercle de ses assaillants et s'enfuit à toutes pattes vers le sommet de la colline. On peut voir se profiler sous le grand arc-en-ciel un étrange défilé : Le Choike est en tête, suivi de près par

Nemec, qui fait tournoyer ses « boleadoras ». Derrière lui, la cohorte des chasseurs s'étire peu à peu, au gré des résistances aux fatigues de la course. Mais voilà que se produit une chose incroyable : le ñandu soudain étend ses ailes, se jette dans l'immensité du ciel et ... poursuit miraculeusement sa course en suivant la courbe de l'arc-en-ciel. Les chasseurs s'immobilisent stupéfaits. C'est l'instant décisif : Nemec réagit le premier. Il fait virevolter son arme au dessus de sa tête, de plus en plus fort, de plus en plus vite. Les deux boules tournoient, tournoient, les voilà lancées... Mais l'autruche fait soudain un brusque pas de côté, évitant de justesse le projectile mais laissant pour toujours la trace de son pied gravée dans le ciel : c'est « l'empreinte du Choike », les trois doigts de son pied, cet astérisme que nous appelons « la Croix du Sud ». Quant aux deux boules sphériques des « boleadoras » de Nemec, elles ne sont jamais retombées sur terre : on les retrouve dans le ciel austral : ce sont les étoiles brillantes voisines, Alpha et Béta du Centaure...



On retrouve des variantes de cette histoire tout le long de la Cordillère des Andes, du Sud de la Patagonie au Nord du Chili : il y a toujours le ñandu, et les chasseurs qui le poursuivent, parfois accompagnés de leurs chiens. Et les étoiles de la Croix du Sud sont aussi omniprésentes...

Remontons un peu, en Patagonie septentrionale, à la latitude de Buenos-Aires. On trouve là de belles légendes où chasseurs et autruches ont encore le rôle principal. Les chasseurs sont parfois représentés par les innombrables étoiles de la Voie Lactée. Mais surprise ! L'autruche est ici visible dans le ciel, et plus seulement son empreinte. Le corps de l'animal n'est autre que le « Sac à charbon », cette nébuleuse obscure constituée par un nuage de poussière galactique et qui borde la « Croix ». Mieux encore : on trouve dans ces parages deux petits « nuages », ceux de Magellan, qui sont ... les tas de plumes des animaux capturés...

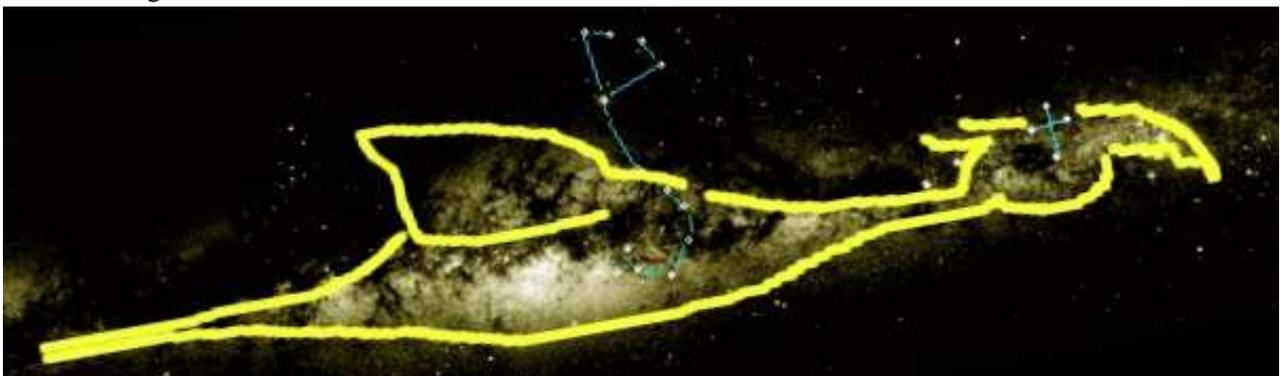
Chez les indiens Guaranies, le Grand Ñandu est plutôt inquiétant : c'est un oiseau géant qui aurait dévoré l'humanité depuis longtemps si Tupa, l'être suprême ami des hommes, n'avait pris la peine de lui laisser dans le ciel de grandes réserves de nourriture, judicieusement placées dans quelques zones de la Voie Lactée. L'une d'elle est le fameux « Sac à charbon ». Une autre est déjà épuisée. Gare à l'humanité quand toutes ces réserves seront achevées : le Grand Ñandu fondra alors sur la Terre et ce sera la fin du monde !

Si nous gagnons le Pérou, voici une nouvelle image : l'autruche n'est autre qu'une grande zone de la Voie Lactée : la « Croix du Sud » figure la tête, le cou commence vers le « Sac à charbon » et se poursuit vers le Scorpion. Le tracé s'élargit ensuite au niveau de la

constellation d'Ophiuchus pour dessiner corps et ailes, et les pattes, étendues comme le sont celles de l'autruche lors d'une course effrénée, se tracent dans le bandeau lumineux de la Galaxie...

Et c'est maintenant que je dois vous emmener plus loin encore, en Australie, où les aborigènes vénèrent depuis des millénaires un grand émeu Céleste. Ce bel oiseau est pour eux tout un symbole : comme c'est le mâle qui couve les œufs, il joue ainsi un rôle aussi vital que celui des « anciens », chargés dans le groupe de l'initiation des jeunes garçons ! Et où se cache donc cet émeu céleste ? C'est une ombre, ensemble de taches sombres ou lumineuses dessinées sur le fond de la Voie lactée. La tête de l'émeu est, là aussi, située vers le « Sac à charbon », son cou s'étire ensuite en passant par Alpha et Béta du Centaure, et son corps se termine un niveau de la constellation du Scorpion. Étrange coïncidence qui fait se rencontrer ces deux beaux oiseaux dans l'imaginaire de peuples aussi éloignés géographiquement !

Une remarque pour conclure : il faut avoir vu le ciel de la nuit patagonne, celui du bush australien, ou celui qui, même par une nuit sans Lune, illumine littéralement la plaine péruvienne entre Cordillère Blanche et Cordillère Noire, pour comprendre que l'on ait pu dessiner ces « constellations noires » dans les lueurs de cette Voie Lactée, que nous avons hélas si rarement l'occasion d'admirer chez nous dans toute sa splendeur à cause de la pollution lumineuse.



### Coup d'œil sur le ciel

- A.** - Quelles sont les 5 étoiles les plus brillantes du ciel (en totalité) ?
- B.** - Quelles sont les deux étoiles qui ont le plus grand déplacement parmi les autres ?
- C.** - Alpha UMi est appelée Polaire, quel est son autre nom ?
- D.** - Quelle est l'étoile connue ayant le plus grand diamètre ? (réponses p 21, 25) **JR**